

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Octobre 2017*

LEVÉE D'EMBARGO LE MARDI 24 OCTOBRE À 5H00

Sondage réalisé pour

L'EXPRESS


Presse
Regionale


france
inter

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 18 et 19 octobre 2017.



Echantillon

Echantillon de **995 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, parmi lesquelles : 235 sympathisants de gauche, 128 sympathisants En Marche, 135 sympathisants de droite hors FN et 160 du FN.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

EMMANUEL MACRON A ÉCHOUÉ DANS SA RECONQUÊTE DE L'OPINION : IL STAGNE EN POPULARITÉ ET PASSE TOUJOURS POUR LE « PRÉSIDENT DES RICHES »

Les principaux enseignements de ce baromètre politique :

1. Malgré leur grosse rentrée médiatique, le Président et le Premier ministre ne décollent toujours pas : comme en septembre dernier, 56% des Français pensent toujours qu'Emmanuel Macron est un « mauvais Président », et 54% (+1) qu'Edouard Philippe est un « mauvais Premier ministre ».
2. Cette rentrée médiatique du Président est clairement ratée : il n'a pas convaincu (64%) et n'est pas apparu suffisamment « proche des gens » (71%), et est plus que jamais perçu comme « le Président des riches » : pour les Français, les seuls (grands) gagnants de sa politique fiscale seraient les grandes fortunes (88%), les patrons (83%) et les salariés les plus riches (78%) alors que les pauvres (74% « perdants ») et les chômeurs (72%) seraient les grands perdants de sa politique fiscale.
3. Cote de l'adhésion et du rejet : la classe politique dans son ensemble atteint un niveau inédit de rejet... et ça baisse encore.

Gaël Sliman, Président et Co-fondateur d'Odoxa
@gaelsliman

Synthèse détaillée (1/3)

EMMANUEL MACRON A ÉCHOUÉ DANS SA RECONQUÊTE DE L'OPINION : IL STAGNE EN POPULARITÉ ET PASSE TOUJOURS POUR LE « PRÉSIDENT DES RICHES »

Malgré leur grosse rentrée médiatique, le Président et le Premier ministre ne décollent toujours pas : comme en septembre dernier, 56% des Français pensent toujours qu'Emmanuel Macron est un « mauvais Président », et 54% (+1) qu'Edouard Philippe est un « mauvais Premier ministre »

On l'a vu et entendu partout depuis une dizaine de jours. Y compris au 20h de TF1 où il avait convié les journalistes vedettes du groupe. D'ailleurs l'audience a clairement été au rendez-vous ! Mais si le Président a fait un « carton » d'audience, sa parole rare suscitant bien l'attente de nos concitoyens, son come-back médiatique ne lui a pas permis de renouer avec la confiance des Français.

Comme en septembre dernier, 56% des Français pensent toujours qu'il est un « mauvais » Président ! Emmanuel Macron n'a même pas gagné 1 point de popularité par rapport à notre précédente mesure du 19 septembre dernier.

Seul changement, notable : il baisse un peu auprès des sympathisants de droite (-5 points), qui restent tout de même une majorité à l'apprécier (54%).

C'est fâcheux car si la mise en avant de sa jambe gauche – qui était l'objectif de son retour médiatique – a fait perdre au Président un peu de terrain sur sa droite, elle ne lui en a fait gagner aucun sur sa gauche : comme le mois dernier, plus des deux-tiers des sympathisants de gauche (67%) jugent toujours qu'il est un « mauvais Président ».

D'ailleurs, cette stabilisation à un faible niveau ne concerne pas que le Président mais touche aussi le Premier ministre : lui aussi ne décolle pas par rapport à notre baromètre du 19 septembre, il recule même légèrement avec désormais 54% de Français (+1 point) estimant qu'il est un « mauvais Premier ministre ». Depuis notre dernière vague d'enquête il avait pourtant réalisé une très bonne Emission Politique le 28 septembre dernier et aurait donc pu espérer que cette séquence fasse oublier sa rentrée médiatique ratée de fin août (sur RMC et BFMTV chez JJ. Bourdin).

Plus encore que le Président, E. Philippe est un Premier ministre largement soutenu par la droite et rejeté par l'électorat de gauche : 60% des premiers estiment qu'il est un « bon PM » alors que 65% des seconds pensent qu'il ne l'est pas. Le Président comme le Premier ministre n'ont pas du tout réussi à effacer leur image d'exécutif menant une politique finalement « de droite » et pour les riches.

Cette incapacité de l'exécutif à modifier ces perceptions est clairement l'échec de la communication du Président de ces 8 derniers jours qui est sanctionné par ce résultat. Sa mission étant clairement de gommer cette image si Sarkozyenne de « Président des riches ».

Synthèse détaillée (2/3)

Cette rentrée médiatique du Président est clairement ratée : il n'a pas convaincu (64%) et n'est pas apparu suffisamment « proche des gens » (71%), et est plus que jamais perçu comme « le Président des riches » : pour les Français, les seuls (grands) gagnants de sa politique fiscale seraient les grandes fortunes (88%), les patrons (83%) et les salariés les plus riches (78%) alors que les pauvres (74% « perdants ») et les chômeurs (72%) seraient les grands perdants de sa politique fiscale

Emmanuel Macron a accordé une grande interview à TF1 dimanche 14 octobre puis a multiplié ses déplacements au contact des Français durant la semaine dernière.

Or, si dans sa posture, le Président est apparu « solide » à une courte majorité de Français (53% contre 45%) et s'il est apparu « clair » à près d'une personne sur deux (47% contre 53%), il a totalement failli dans le cœur de son objectif qui consistait à effacer son image de « Président des riches ».

En effet, les deux-tiers des Français ne l'ont pas trouvé convaincant durant cette séquence et 71% d'entre eux ne l'ont pas jugé « proche des gens ».

Résultat de cet échec à modifier les perceptions, les Français pensent que sa politique fiscale avantagerait les grandes fortunes (88% le pensent), les chefs d'entreprises (83%) et les salariés à hauts revenus (78%).

A l'inverse, nos concitoyens sont convaincus que les chômeurs (72%) et les pauvres ou les salariés à revenus modestes (74%) seraient les grands perdants de la politique fiscale du Président.

Or, le pire pour Emmanuel Macron est que ces jugements faisant de lui « un Robin des Bois à l'envers » se sont encore accentués depuis ses prises de paroles visant justement à rassurer les Français à ce sujet.

En effet, nous avons déjà testé cette idée de « qui sont les gagnants et les perdants de la politique fiscale d'Emmanuel Macron ? » dans un précédent sondage pour Challenges, réalisé juste avant la rentrée médiatique du Président. Or, depuis le come-back médiatique du Président, les « pauvres » apparaissent encore plus comme les « perdants » (+5 points) de sa politique fiscale et, inversement, les salariés à hauts revenus (+4 points), les chefs d'entreprises (+6) et les grandes fortunes (+6) apparaissent encore plus comme les « gagnants » de sa politique fiscale.

Bref, un échec total.

D'ailleurs, quand on demande aux Français comment ils situent politiquement la politique d'Emmanuel Macron, ils sont dix fois plus nombreux à la juger « de droite » (42%), plutôt que « de gauche » (4%) ; un Français sur deux (54%) suit la doxa « Macronienne » en estimant que sa politique est « autant de gauche que de droite »... mais ces Français se comptent surtout parmi les sympathisants de LAREM (76%) qui étaient déjà convaincus.

Synthèse détaillée (3/3)

Cote de l'adhésion et du rejet : la classe politique dans son ensemble atteint un niveau inédit de rejet... et ça baisse encore.

Nicolas Hulot, stable à un haut niveau de 43% de cote d'adhésion plane toujours largement au-dessus du troupeau politique.

Pour les autres, c'est le rejet qui prédomine.

A part lui, aucune personnalité politique ne bénéficie de plus de 26% de cote d'adhésion, c'est-à-dire de personnes déclarant « soutenir » ou « éprouver de la sympathie » pour la personnalité politique en question.

Jamais depuis la création de cette question sur le baromètre en 2014 nous n'avions atteint un si faible niveau de soutien.

Jamais non plus nous n'avions observé un si fort taux de rejet.

En moyenne, les 10 personnalités suscitant le plus de soutien approchent péniblement les 27% de cote d'adhésion alors que les 10 personnalités suscitant le plus de rejet culminent, elles, à 44% de rejet en moyenne.

Et cette tendance ne semble pas prête de s'arrêter, les baisses observées en octobre étant spectaculaires sur l'ensemble des personnalités politiques, notamment sur celles qui avaient promis du « dégagisme » ou de « faire de la politique autrement ».

Les héros/hérauts de La République En Marche, du Front National et de la France Insoumise suscitant une immense déception dans l'opinion.

JL. Mélenchon recule ainsi de 6 points à 26% de cote d'adhésion (mais reste n°2 du palmarès avec ce médiocre niveau), Marine Le Pen poursuit sa baisse en adhésion (23% ; -1 point) et sa hausse dans le rejet (1^{ère} avec 55% ; +1 point), tandis que les stars du gouvernement Macron sont eux-aussi en net recul : Jean-Yves Le Drian perd 3 points de cote d'adhésion et Bruno Le Maire 4 points.

Bref, tout se passe comme si, six mois bientôt après l'élection présidentielle, les Français considéraient que même ceux qui avaient promis de faire de la politique autrement les avaient déçus.

Noir c'est noir...

Gaël Sliman, Président et Co-fondateur d'Odoxa
@gaelsliman



Volet barométrique

Popularité de l'exécutif,
palmarès de l'adhésion et du rejet

Popularité d'Emmanuel Macron

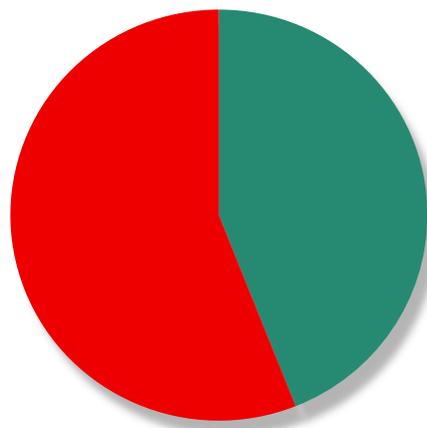


Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?



Non
56%

=*



Oui
44%

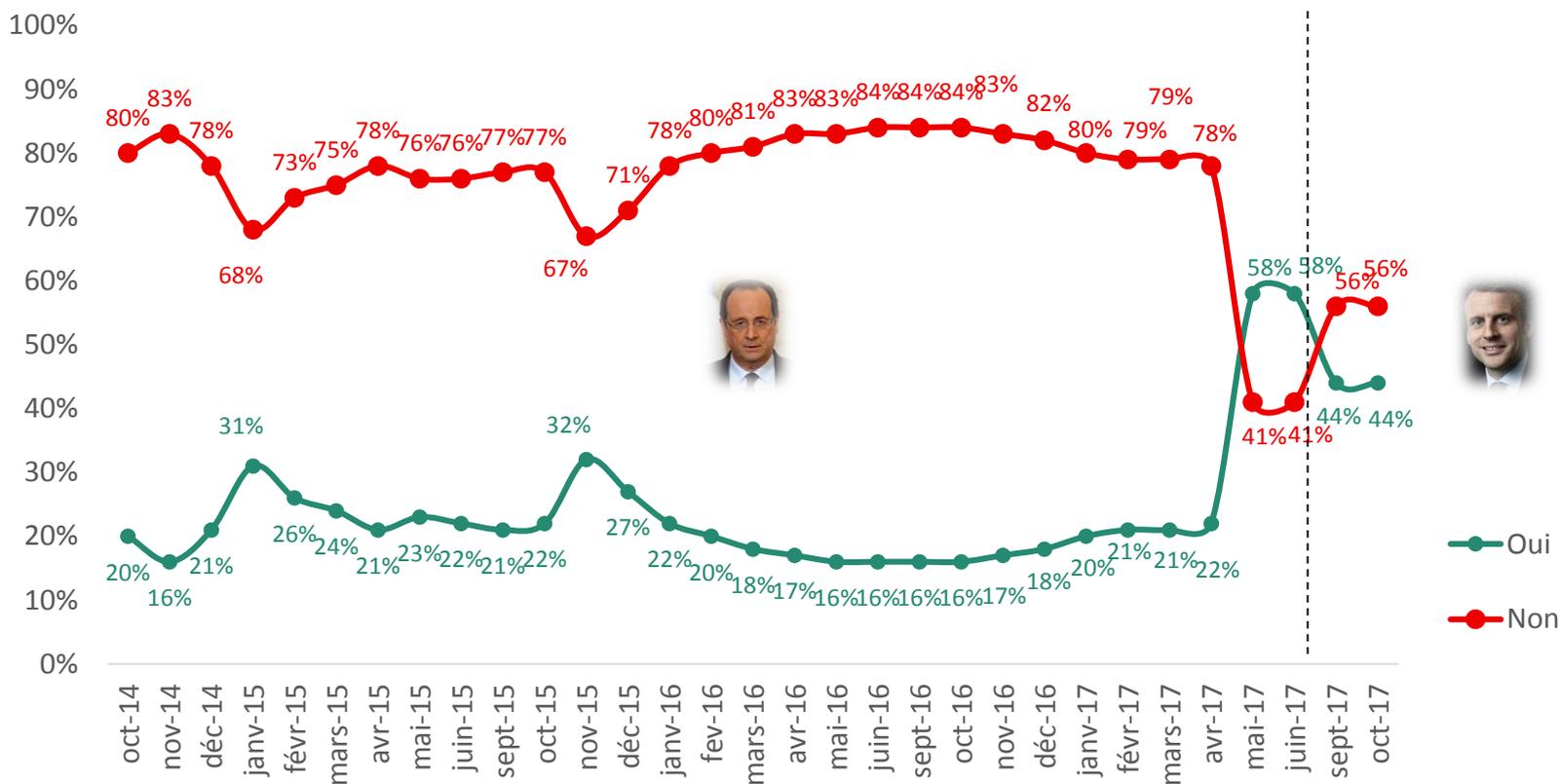
=*

*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter, la Presse Régionale publié le 19/09/2017

Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?

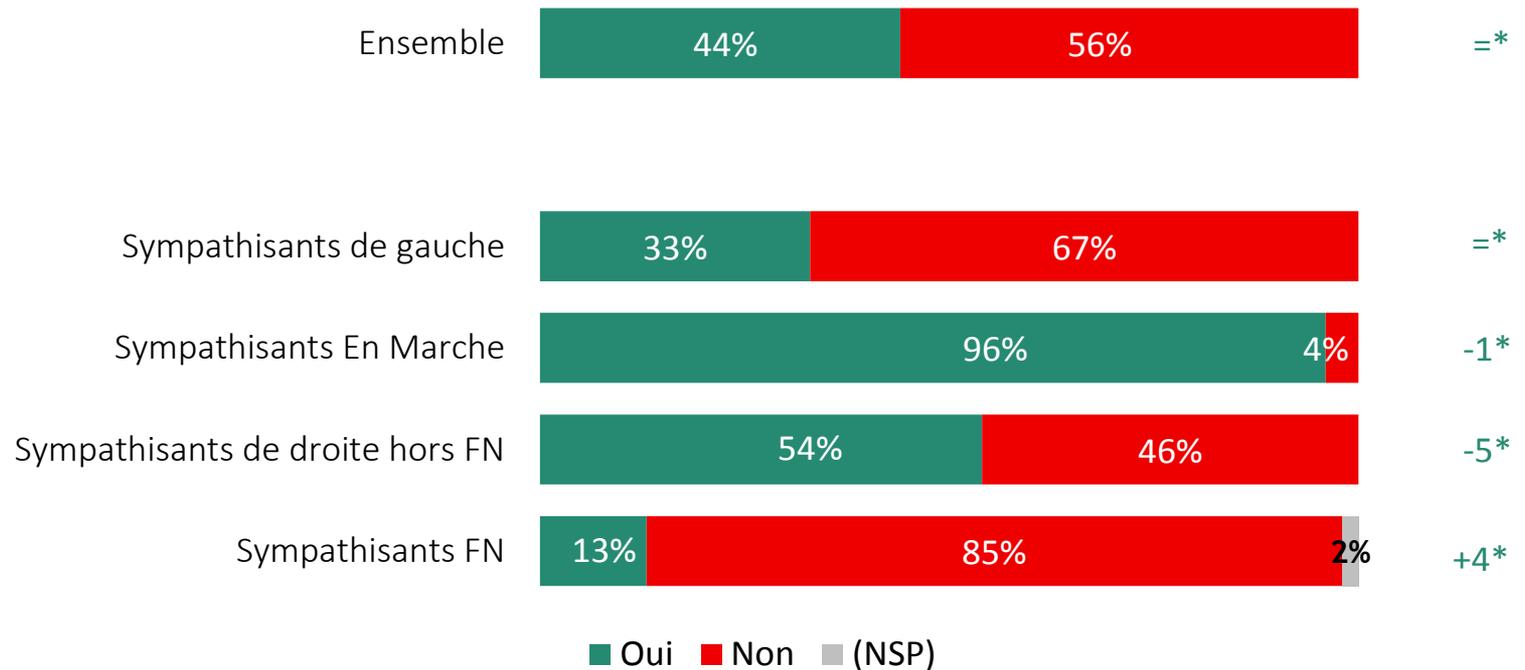


Oui
Non

Popularité d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

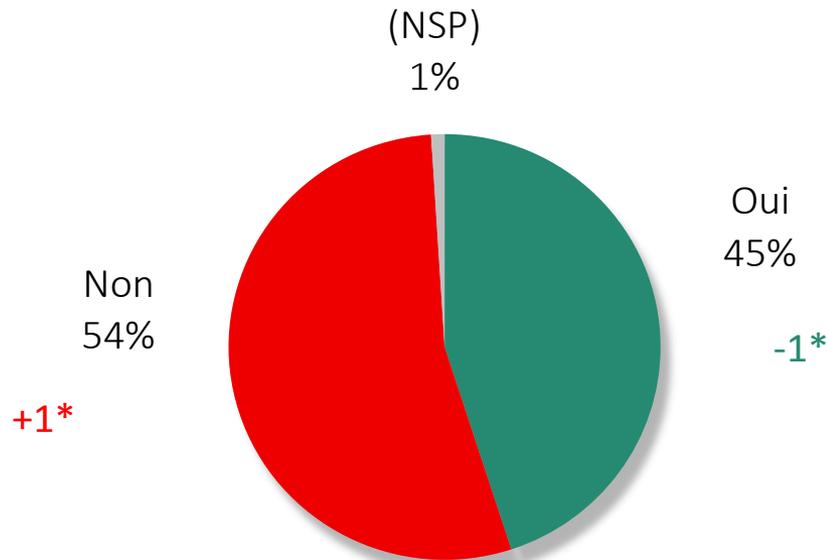


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter, la Presse Régionale publié le 19/09/2017

Popularité d'Edouard Philippe



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?

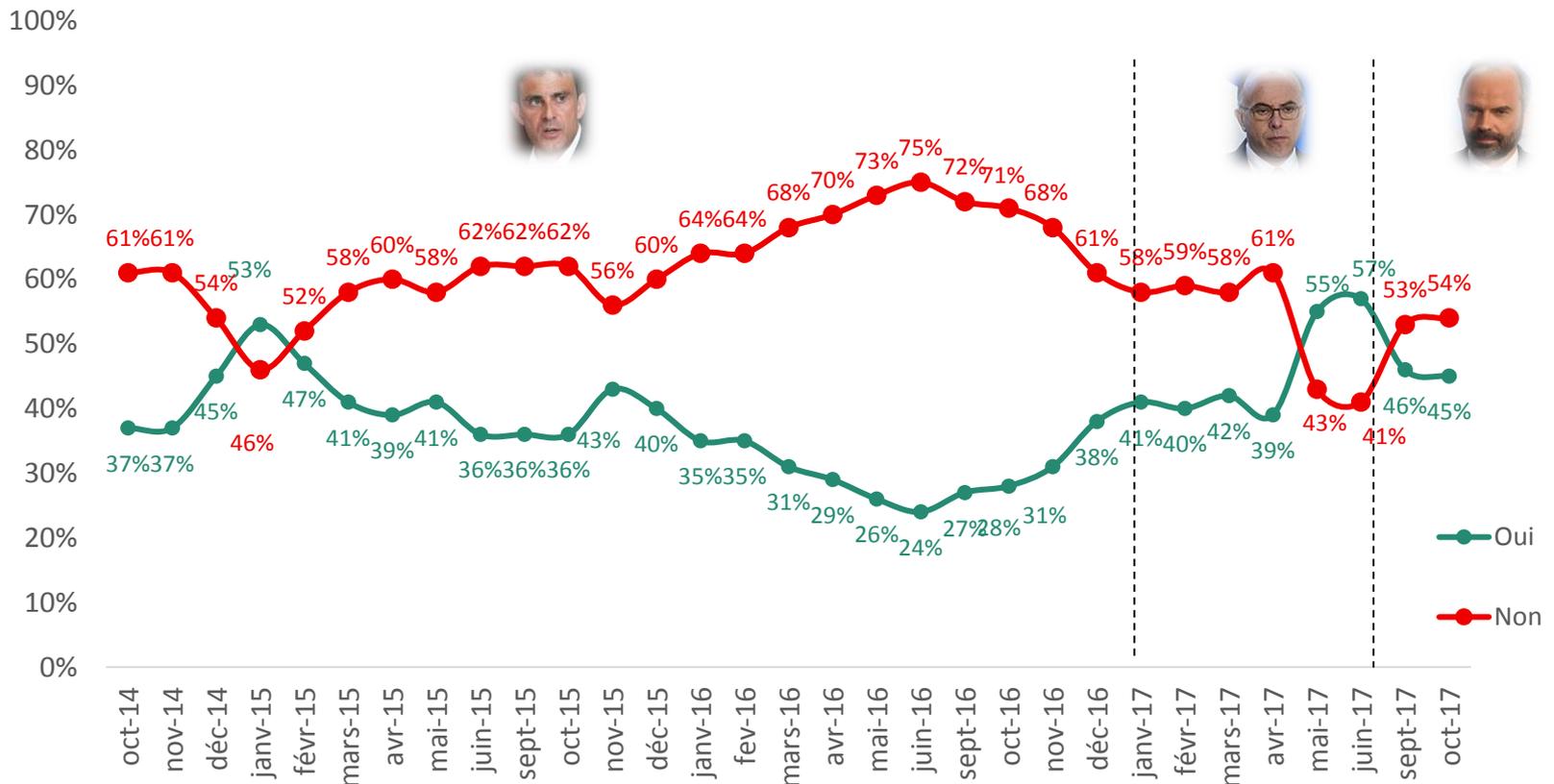


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter, la Presse Régionale publié le 19/09/2017

Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?

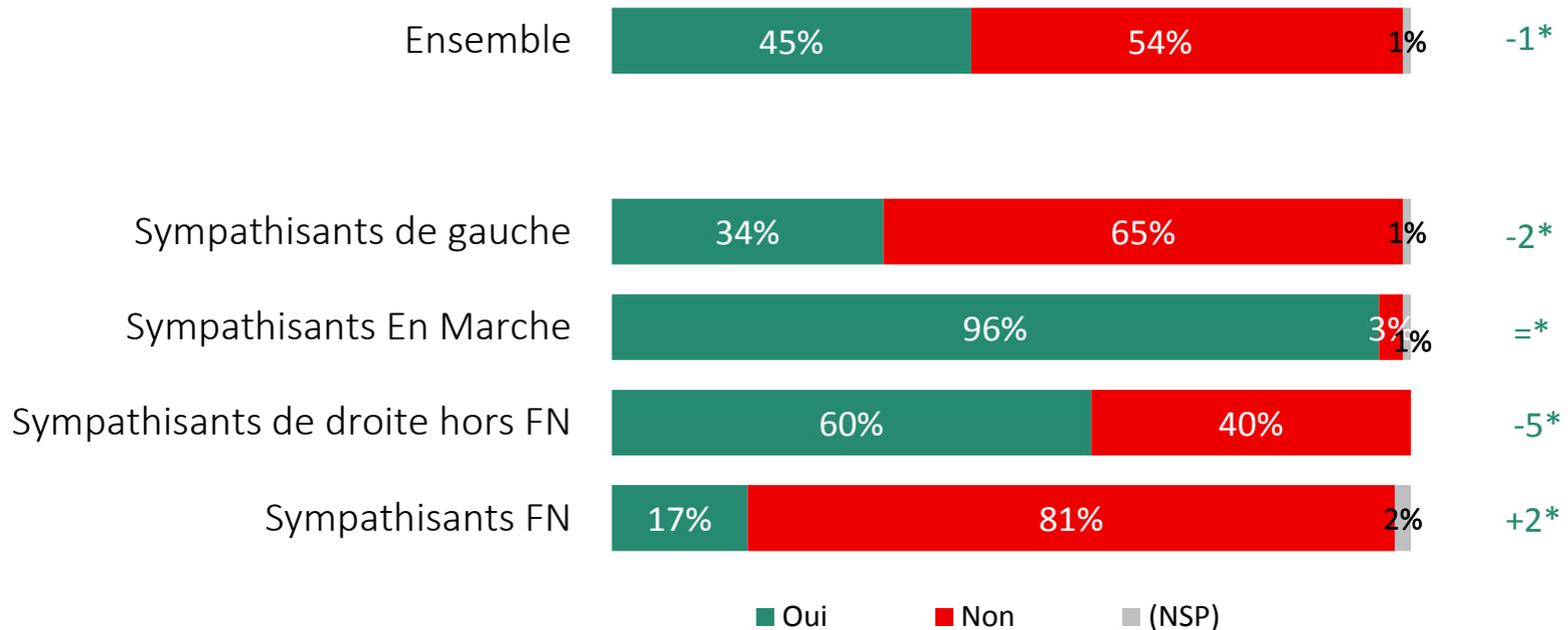


Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



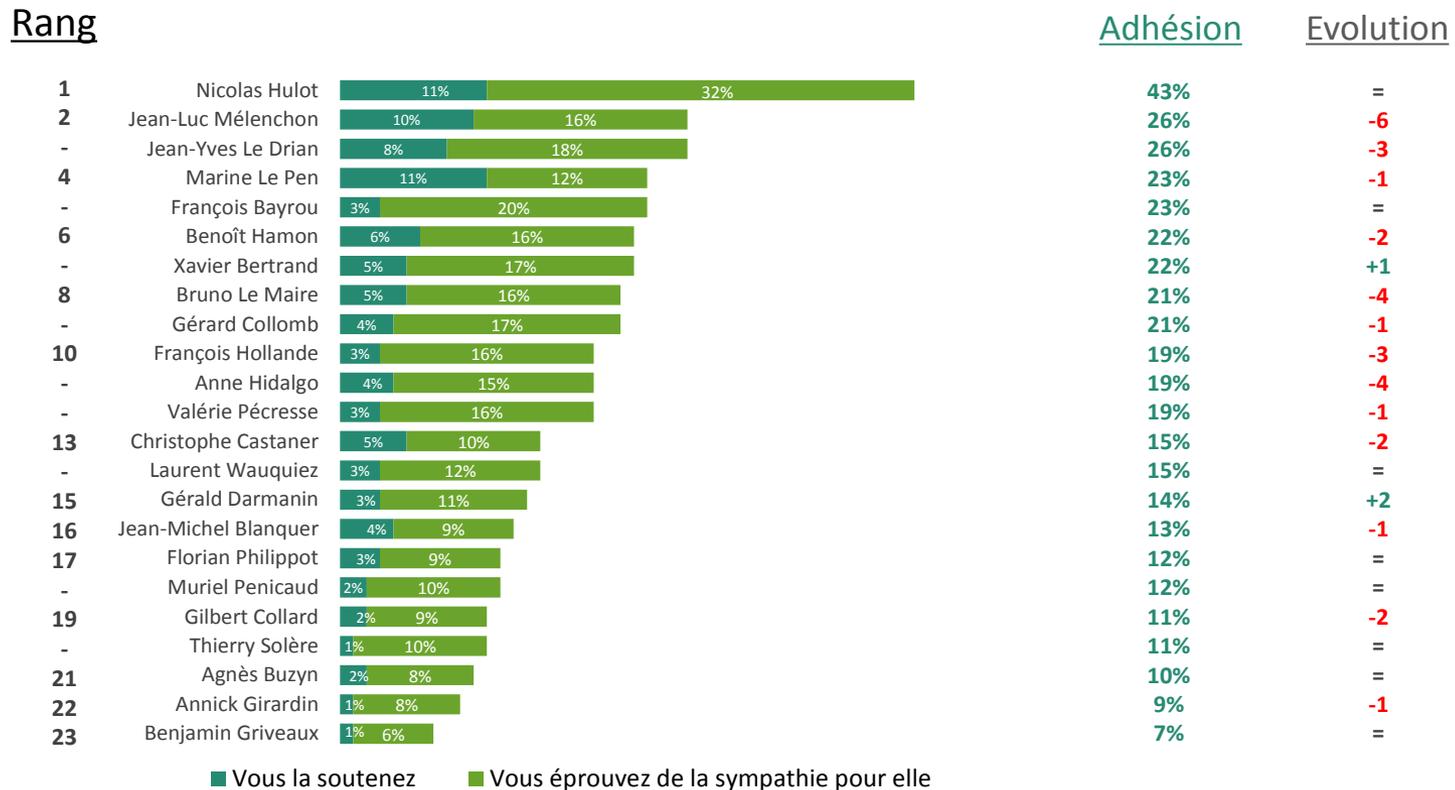
*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter, la Presse Régionale publié le 19/09/2017

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



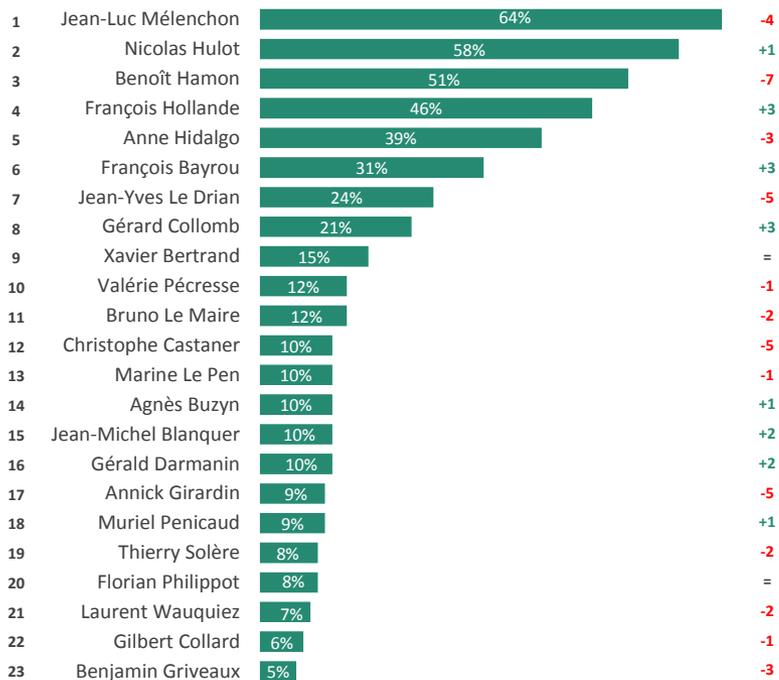
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane



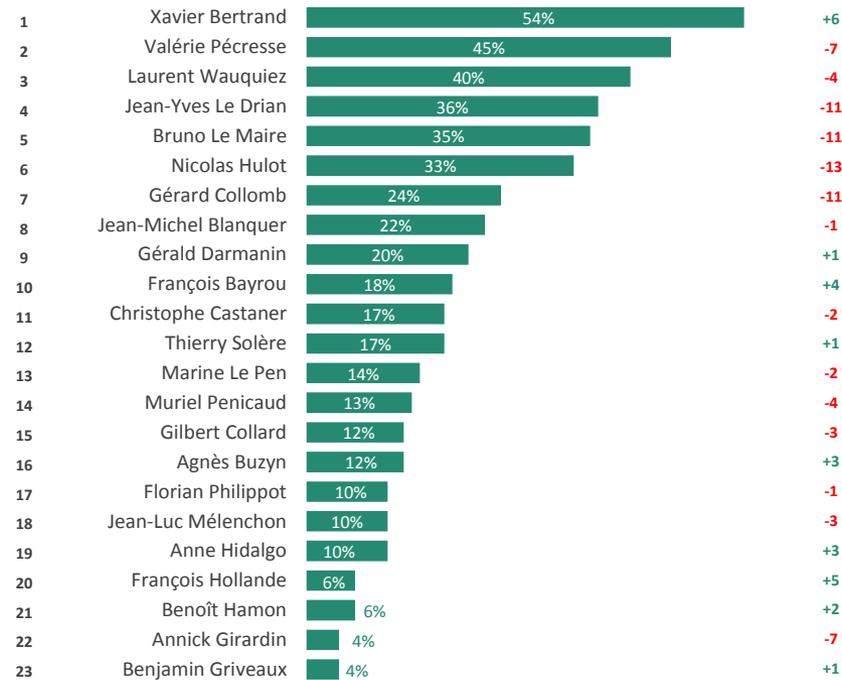
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



■ ST Adhésion

Sympathisants de droite hors FN



■ ST Adhésion

Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang

Evolution

1	Marine Le Pen	55%	+1
2	Florian Philippot	54%	+1
3	Gilbert Collard	53%	+4
4	François Hollande	46%	+1
5	Jean-Luc Mélenchon	45%	+2
6	Anne Hidalgo	41%	+4
7	Benoît Hamon	37%	-1
8	Laurent Wauquiez	36%	-3
9	François Bayrou	34%	+1
-	Valérie Pécresse	34%	+1
11	Thierry Solère	28%	+1
-	Bruno Le Maire	28%	-4
13	Xavier Bertrand	27%	-2
14	Muriel Penicaud	26%	-3
-	Gérald Darmanin	26%	-1
-	Gérard Collomb	26%	=
17	Benjamin Griveaux	25%	+2
18	Christophe Castaner	24%	-1
-	Nicolas Hulot	24%	-1
20	Agnès Buzyn	23%	-2
-	Jean-Michel Blanquer	23%	-1
-	Annick Girardin	23%	=
23	Jean-Yves Le Drian	21%	-1

■ Vous la rejetez



Volet actualité

Image d'Emmanuel Macron après sa semaine de reconquête



Emmanuel Macron a accordé une grande interview à TF1 dimanche soir dernier et a multiplié ses déplacements au contact des Français durant cette semaine. Vous-même, avez-vous trouvé le Président...

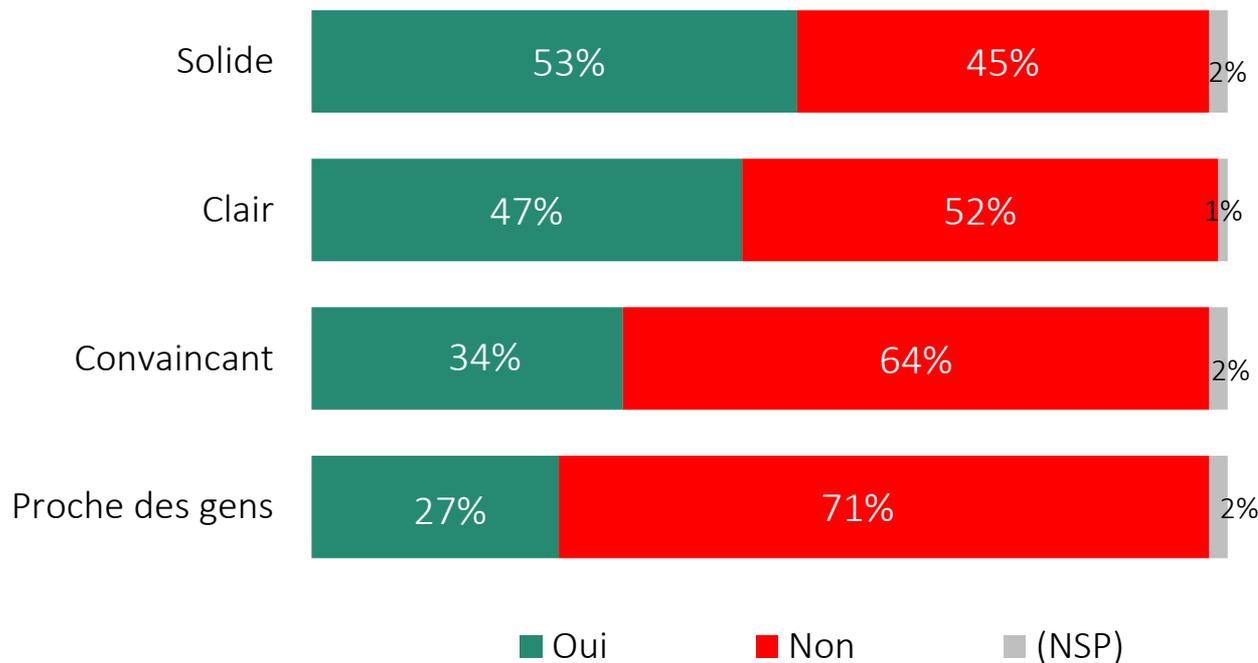
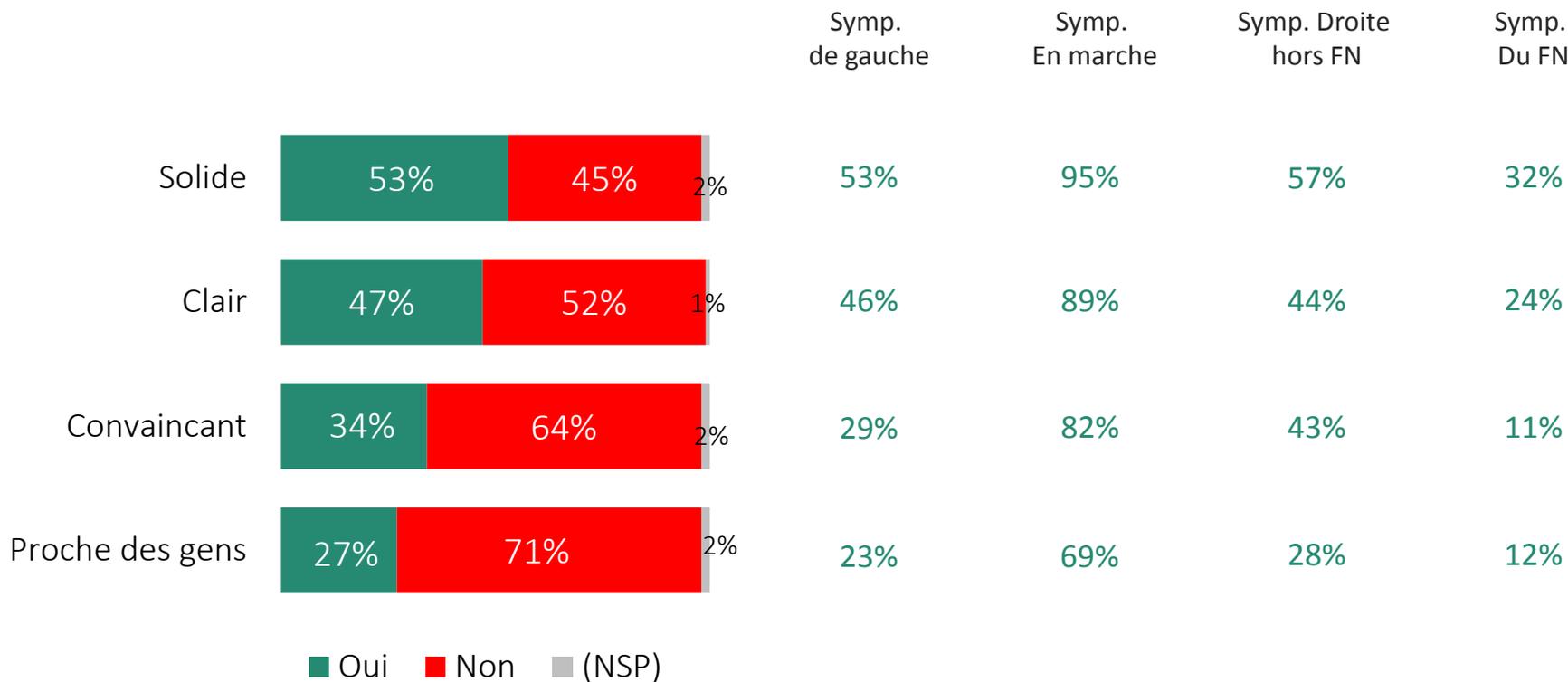


Image d'Emmanuel Macron après sa semaine de reconquête

selon la proximité partisane



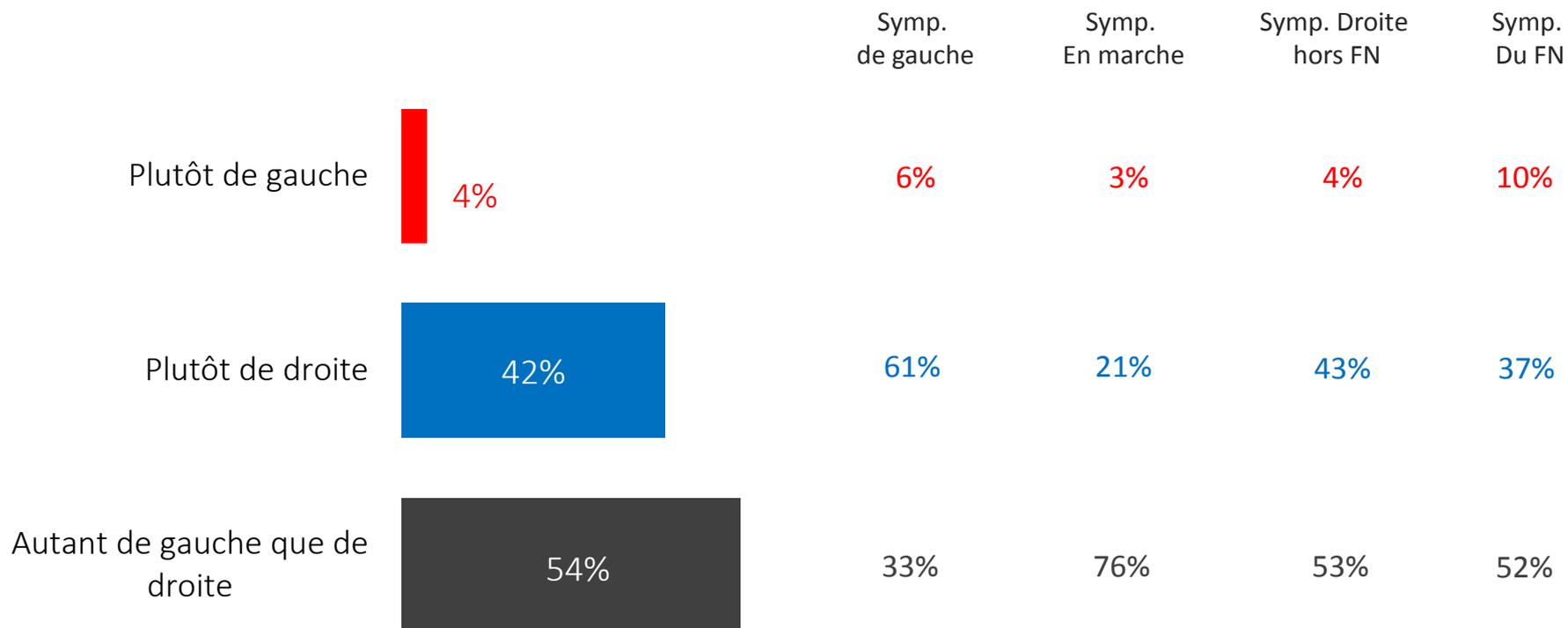
Emmanuel Macron a accordé une grande interview à TF1 dimanche soir dernier et a multiplié ses déplacements au contact des Français durant cette semaine. Vous-même, avez-vous trouvé le Président...



Positionnement politique perçu d'Emmanuel Macron



Selon vous, Emmanuel Macron mène-t-il une politique plutôt de gauche, plutôt de droite ou autant de gauche que de droite ?

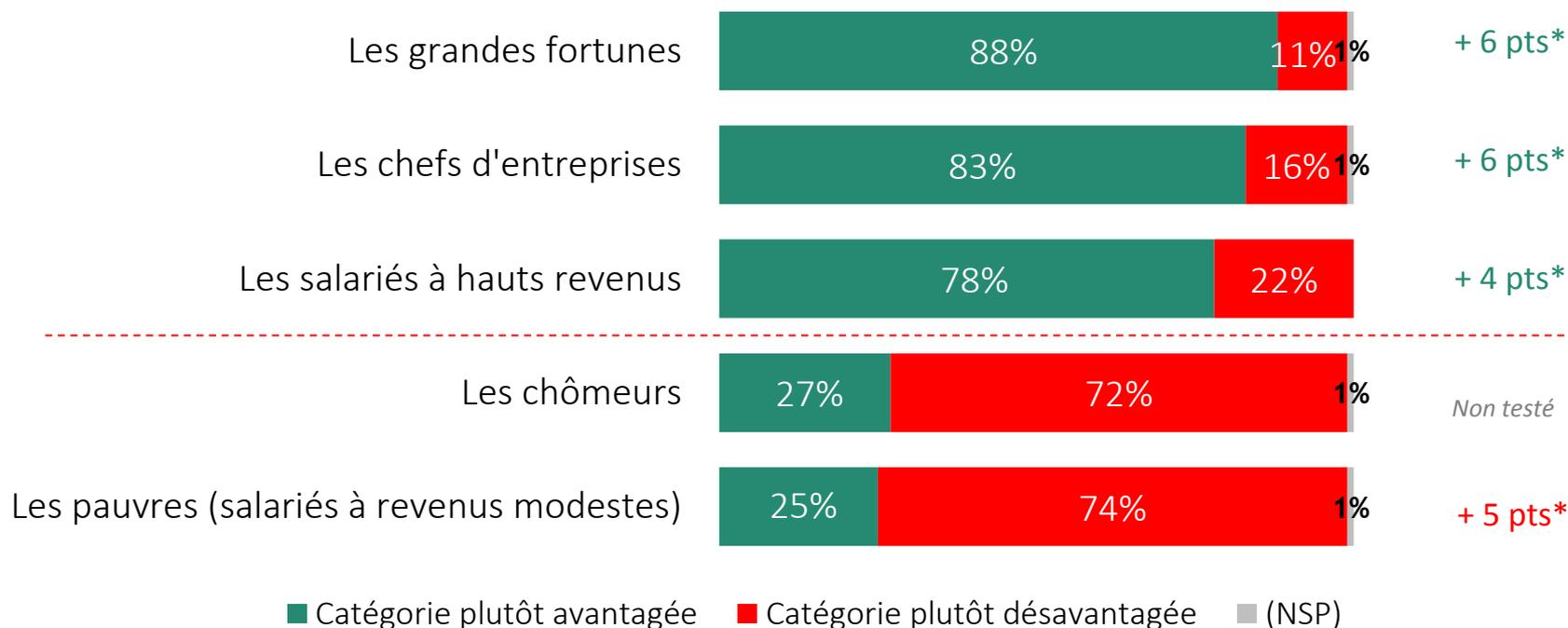


Les « gagnants » de la politique fiscale d'Emmanuel Macron



Pour chacune des catégories de population suivantes, dites-moi si vous pensez qu'elle sera plutôt avantagée ou plutôt désavantagée par la politique fiscale menée par Emmanuel Macron ?

Evolution depuis le 12/10/17*



*Sondage Odoxa pour Challenges, AVIVA assurances et BFM Business publié le 12/10/2017

Les « gagnants » de la politique fiscale d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Pour chacune des catégories de population suivantes, dites-moi si vous pensez qu'elle sera plutôt avantagée ou plutôt désavantagée par la politique fiscale menée par Emmanuel Macron :

